

<b>MUSÉE CHÂTEAU SAINT-JEAN</b>	<b>DOSSIER DE PRESSE</b>	<b>N° 1</b>
		<b>Le 4/02/2011</b>

## *Variations équines, 8<sup>e</sup> édition*

### *Le cheval amusant : du jouet au jeu*

**EXPOSITION du 3 mars au 28 mai 2012**

Les traditionnelles *Variations équines* de Nogent-le-Rotrou proposent cette année, pour leur 8<sup>e</sup> édition, un thème inédit : le cheval au travers des jouets et des jeux.

#### **De l'antiquité aux modèles les plus contemporains**

Étonnamment, le thème du cheval dans le jeu et le jouet n'a jamais été exploré en France ; ni sous forme d'exposition, ni sous forme de livre. Le sujet est pourtant d'une richesse inouïe ! Du vase Grec représentant un cheval bâton dès 425 av. J.-C. ou des chevaux à tirer Coptes du V<sup>e</sup> siècle jusqu'aux figurines d'aujourd'hui, le cheval est resté un thème constant du monde du jouet.

**Des musées nationaux et régionaux ainsi que de nombreux collectionneurs ou marchands spécialisés prêtent des pièces merveilleuses de beauté et de poésie**

#### **Différents espaces créés pour différents thèmes et atmosphères**

**Les chevaux de manège** seront présentés, dans un décor forain, au son d'un véritable Limonaire accompagnés de tirages des plus grands photographes humanistes (Doisneau, Kertesz, Izis, etc...). Tableaux et reproductions (Bruegel, Monet, entres autres) illustreront la représentation du jouet à thème équestre à travers les siècles, de l'Antiquités à nos jours. Des chevaux à bascule, à roulette, à tirer, des tricycles chevaux rappelleront sont autant de rappel à l'enfance

**Des jouets mécaniques** (Fernand Martin, Joustra,...) témoins des progrès techniques de leur époque, et des chevaux de plomb côtoieront des manèges, des cirques ou des fermes miniatures.

**Une salle sera réservée aux jeux de hasard** : roulettes, jeux de boule, loteries, machines à sous, tiercés divers rappelleront la place prépondérante du cheval dans les casinos et les salons de jeu au XIX<sup>e</sup> siècle.

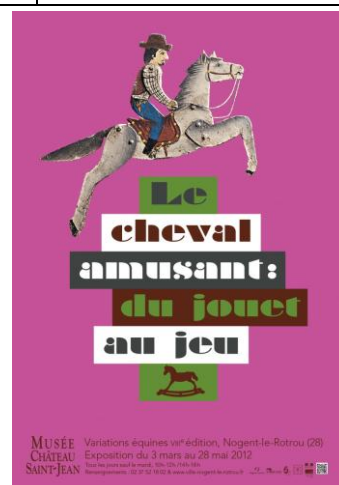
**Enfin, un espace sera réservé aux jouets modernes** : peluches, figurines (Papo®, Breyer®, Playmobil®, Barbie etc.) et au modélisme équin.

Plus de 300 pièces seront exposées.

**Un dépliant d'aide à la visite sera édité et distribué gratuitement aux visiteurs.**

**Un catalogue sera également édité et vendu à la boutique du musée.**

Visite commentée de l'exposition, par Nathalie Fey, commissaire de l'exposition sont programmées Animations et visite commentée à l'occasion du **Week-end Télérama**, le dimanche 18 mars.



<b>Contacts</b>	Gwénaëlle HAMELIN Adjointe du conservateur, responsable service des publics et communication Tél : 02.37.52.18.02 <a href="mailto:g.hamelin@chateau-nogentlerotrou.fr">g.hamelin@chateau-nogentlerotrou.fr</a>	Musée-Château Saint-Jean Rue du Château 28400 Nogent-le-Rotrou Conservateur : Françoise LÉCUYER-CHAMPAGNE <a href="http://www.ville-nogent-le-rotrou.fr">www.ville-nogent-le-rotrou.fr</a> Tél : 02.37.52.18.02 <a href="mailto:musee@chateau-nogentlerotrou.fr">musee@chateau-nogentlerotrou.fr</a>

*Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition*  
*Le cheval amusant : du jouet au jeu*

**Ce dossier de presse contient**

**Le communiqué de presse**

*Le cheval amusant : du jouet au jeu* éditorial  
par Catherine Catesson, adjointe au maire aux affaires culturelles

*Le cheval amusant : du jouet au jeu* texte introductif à l'exposition  
par Nathalie Fey, commissaire de l'exposition

**Notices sur sept des thèmes développés au sein de l'exposition :**

Le cheval dans l'espace public  
Le jouet cheval de l'Antiquité à nos jours  
Le cheval dans le jeu  
Le cheval à traîner  
Les chevaux à monter  
Les jouets mécaniques  
Les figurines

**Dates des visites commentées de l'exposition**

**Coordonnées du commissaire de l'exposition**

**Prêteurs participant à l'exposition**

**Une présentation du musée-Château Saint-Jean de Nogent-le-Rotrou et les renseignements pratiques  
pour venir visiter notre monument et musée**

# *Variations équines, VIII<sup>e</sup> édition*

## *Le cheval amusant : du jouet au jeu*

Pour cette huitième édition de *Variations équines*, le musée du château Saint-Jean a choisi de traiter le sujet sous sa forme la plus ludique.

En effet, si le cheval est, de tous les animaux, celui qui a le plus marqué l'histoire et les progrès de l'humanité, les jeux, du moins identifiés comme tels, sont également présents depuis l'antiquité.

Le cheval est fier, ardent et impétueux, disait le naturaliste Georges Buffon. Symbole de puissance et de liberté, le cheval a intensifié le désir des hommes de le domestiquer, plus que n'importe quel autre animal.

Si sa présence auprès de l'homme dans l'agriculture, les transports, la guerre ou le sport sont les thèmes les plus souvent cités, il a également toujours été présent dans les jeux des petits et grands.

Aussi, cette exposition, organisée en huit thématiques, aborde le cheval au travers des jouets et des jeux qui le représentent.

Pièces rares, photographies, reproductions, gravures, miniatures, jouets d'aujourd'hui et d'hier plongeront les visiteurs dans la nostalgie de l'enfance.

Assurément, un remède de cheval pour combattre la morosité.

**Texte de Catherine CATESSON**  
**Adjointe au maire chargée de la Culture**

Texte présent dans la brochure remise gracieusement aux visiteurs.

# *Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition*

## *Le cheval amusant : du jouet au jeu*

### **Du jouet comme marqueur de la société**

Cette exposition exceptionnelle - la première en France sur ce sujet -, dont l'idée originale revient au conservateur de ce musée, Françoise Lécuyer-Champagne, montre des représentations ou des objets autour du cheval jouet et jeu, du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ à nos jours.

Compagnon domestiqué de l'homme 3 000 ans avant J.-C. en Eurasie, le cheval est déjà présent sur les vases offerts aux enfants lors de la fête des Anthestéries dans la Grèce antique. Quelques siècles plus tard, Horace, puis Plutarque nous confirment l'existence du cheval bâton (qui peut n'être qu'un roseau que l'on passe entre ses jambes) dont on retrouvera la trace dans les tableaux du Moyen Âge.

Au V<sup>e</sup> siècle de notre ère, les petits Égyptiens jouent avec des chevaux à tirer : les deux figurines coptes prêtées par le Musée du Louvre en attestent. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, via une gravure du Prince Impérial qui circule dans toute l'Europe, qu'est lancée la mode des chevaux sur lesquels l'enfant monte. On les fabrique alors en carton, donc à moindre coût, avant de les diffuser dans les capitales européennes. Le jouet cheval élaboré se « démocratise ». Témoin de l'évolution de la société, le jouet passe, dans l'après-guerre, de l'objet artisanal réservé aux classes nanties, au sujet industriel à la portée de tous.

Si nous ouvrons cette exposition sur le cheval dans l'espace public, c'est-à-dire le cheval forain et les jeux de square, c'est que chacun, dans son enfance, même s'il ne possédait pas ou peu de jouets, conserve la mémoire des fêtes foraines et de ses manèges.

La particularité du cheval dans le jeu est qu'il concerne également l'adulte. Synonyme de hasard lié aux paris des courses, le cheval est très représenté dans les casinos au XIX<sup>e</sup> siècle comme en témoigne la section que nous avons consacrée à ces jeux grâce aux collections de messieurs Joliot et Beudeart.

Le jouet cheval participe également à la grande révolution technologique qui débute à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment au travers des automates (Fernand Martin, Lehman, Charles Rossignol) qui mettent en œuvre les toutes dernières inventions du moment.

L'automobile remplace à cette période le cheval, mais notre sujet reprendra rapidement sa place en devenant, après avoir été originellement un modèle éducatif pour les futurs guerriers, l'apanage des filles : il devient un jouet que l'on soigne, une poupée que l'on coiffe.

À la fois symbole et outil éducatif, le jouet cheval nous permet de pénétrer dans l'imaginaire des cultures qui sont à l'origine des nôtres et de suivre ainsi l'évolution de notre civilisation, de l'Antiquité à nos jours... de manière amusante.

**Texte de Nathalie FEY**  
**commissaire de l'exposition**

# *Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition*

## *Le cheval amusant : du jouet au jeu*

### **Notices sur 7 thèmes développés au sein de l'exposition**

#### **Le cheval dans l'espace public**

Pour la plupart d'entre nous, le jardin public et la fête foraine sont liés à l'enfance.

Les manèges forains sont dérivés des jeux de bague pratiqués par la noblesse française. C'est pour cette raison qu'ils tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre : la plupart des cavaliers sont droitiers, main avec laquelle ils saisissaient la lance destinée à attraper la bague. Vers 1750, les jeux de bague arrivent dans les foires populaires. On est assis sur un cheval de facture très naïve (comme celui, récemment pommelé, montré dans cette salle).

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la fabrication des chevaux forains passe du stade artisanal au stade semi-industriel. De grands ateliers voient le jour comme Limonaire (auteur de l'orgue de manège présenté et du grand cheval cabré), Bayol (auteur de l'âne) en France, Hübner (auteur du cheval noir suspendu) ou Lengle en Allemagne.

À chaque culture son cheval : les Allemands représentent des chevaux soumis. Les chevaux français sont majoritairement blancs. Les chevaux anglais tournent dans le sens des aiguilles d'une montre (comme le tourniquet des années 1940 présenté ici) et sont montrés dans un mouvement dynamique, témoin d'une équitation basée sur la vitesse et le franchissement des obstacles naturels.

La fête foraine naît au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle devient le lieu de rassemblement de toutes les catégories de la société mélangeant gaiement bourgeois et ouvriers, grands et petits, comme le montre l'huile sur toile de Luigi Loir (prêt du musée Carnavalet). Grâce à elle l'ouvrier accède au luxe des décors bourgeois (admirez ce panneau forain d'Alexandre Devos créé vers 1900). Plus on avance dans le siècle, plus la fête foraine devient populaire comme le montre le changement progressif de costumes sur les photographies de Séeberger, Bovis, Géniaux puis Atget et enfin Izis, Doisneau et Bard.

#### **Le jouet cheval de l'Antiquité à nos jours**

L'émouvant vase *Chous* daté de 425 av. J.-C. témoigne que les enfants grecs jouaient déjà « à dada », ce que confirment des textes postérieurs d'Horace et de Plutarque. Les deux petits chevaux de bois à tirer retrouvés en Égypte dans la tombe d'un enfant inhumé au V<sup>e</sup> siècle, attestent sa présence dans cette civilisation. On le retrouve au XIV<sup>e</sup> siècle, figurant en premier plan sur une *Présentation au Temple*, œuvre anonyme du Nord de la France, puis chez Bruegel l'ancien qui répertorie dans son célèbre tableau *Jeux d'enfants*, 84 façons de s'amuser au Moyen Âge. Là encore, un gamin juché sur un cheval bâton occupe le devant de la scène. Le tableau naïf d'un anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle nous rappelle que si le cheval est bien présent, il est un objet de luxe, réservé à l'aristocratie. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le cheval peut être monté sur un système à bascule ou sur roulettes, ce qui permet de l'emmener en promenade. La hauteur de ces chevaux anciens est étonnante mais récurrente.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le prince impérial (que l'on voit photographié dans sa chambre et dont une gravure, tirée d'un tableau du peintre nagentais Louis Moullin, nous montre l'incroyable réserve de jouets) lance, dans l'Europe entière, la mode du cheval sur lequel on monte, au travers d'une gravure intitulée *La première course de l'enfance*. En bois recouvert de peau de poulain, à roulettes, à bascule, il entre dans les chambres et les salons des enfants bourgeois. Les adultes jouent aux échecs et au jeu de l'hippodrome, les enfants sont juchés pour la plupart sur des chevaux en carton bouilli fabriqués en Allemagne près de Nuremberg et diffusés en Europe par des grossistes qui les distribuent aux grands marchands de jouets, comme le Nain Bleu à Paris, qui, rapidement, fabriqueront leurs propres modèles. Le fils aîné de Claude Monet, Jean, parade sur son beau tricycle, retrouvé 140 ans plus tard dans les collections du musée des Arts décoratifs, tandis que le tableau, qui n'a jamais quitté Claude Monet de son vivant, trône aujourd'hui au Met de New York.

## Le cheval dans le jeu

Support et symbole idéal pour permettre et reproduire les paris des champs de courses, le cheval est une figure récurrente dans les jeux de casino.

Les courses existent depuis l'Antiquité, mais tombent en désuétude en Occident avec la montée du christianisme. Si les rois de France et d'Angleterre se disputent la paternité de la rénovation des courses hippiques au XVII<sup>e</sup> siècle, il semble tout de même qu'elle revienne à Louis XIV. Les hippodromes se multiplient aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et avec eux les jeux qui y sont liés. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les casinos se propagent dans toute l'Europe : ils ont tous leur « salle des petits chevaux » qui réunit notamment les jeux qui vous sont présentés dans cette exposition : Triomphant, jeu de course à pistes multiples, jeu de la boule. Jost et Caro sont les deux spécialistes qui se partagent le marché. Des photographies d'époque montrent la variété des jeux Jost proposés.

On ne joue pas que dans les casinos : les jeux qui vous sont présentés ont peut-être fréquenté des maisons closes ou tout simplement les salons et fumoirs où ces messieurs du XIX<sup>e</sup> siècle aimaient à se retrouver.

Certaines pièces ici présentées, notamment le jeu de boule Caro en acajou orné des quinze fixés sous verre peints à la main sur le thème des courses (collection Serge Joliot) sont uniques.

Les jeux de salon comme le polo, le jeu d'obstacles ont été fabriqués à de nombreux exemplaires, principalement par la société JEP, mais sont devenus pour les modèles les moins populaires, d'une extrême rareté (collection Franck Beudaert).

Une vitrine vous montre de drôles de montres à gousset : on pariait en effet partout et ces bijoux (comme le très beau jeu de course miniature en argent massif) permettaient de promener sa passion !

## Le cheval à traîner

De tous les animaux montés sur roulettes que l'enfant se plaît à tirer derrière ou à pousser à la main, le cheval est le préféré.

On raconte que déjà dans l'Antiquité les enfants romains aimaient jouer avec une réplique du célèbre cheval de Troie décrit dans *l'Odyssée* d'Homère et dont les flancs recelaient une véritable armée. Pour eux, ce cheval était une véritable Arche de Noé : les animaux y étaient remplacés par quelques sculptures grossières destinées à représenter Ulysse suivi de sa vaillante cohorte.

Plus tard, dans le célèbre manuscrit connu sous le nom de *Virgile du Vatican* on trouve encore une représentation de ce cheval de Troie qui ressemble à s'y méprendre à un jouet.\*

Le cheval à tirer est généralement en bois, ancré sur une planche munie de roulettes. Certains traînent une boîte à musique, d'autres sont actionnés par un mécanisme relié aux roues. Des ressorts, remplaçant le cou du cavalier ou du cheval, les rendent éventuellement mobiles. Petits ou grands (ils ont parfois la taille suffisante pour qu'un jeune enfant monte dessus) ils suivent l'enfant partout, ce qui explique l'état, parfois un peu délabré, des objets présentés. Le jouet à tirer, par son esthétique, marque une époque, mais aussi, au travers de ses manques, traces, yeux manquants, crins ou queue arrachés, raconte une histoire.

Trois des objets présentés dans l'exposition sont œuvres d'art populaire. Roues en métal plié, peinture imitant le bois lithographié des années 1930-1940 sur un cheval tirant une charrette, articulation des membres pour la paire de chevaux crayonnés en contre-plaqué sur un autre attelage, ils ont été façonnés avec soin et amour par un parent désireux d'offrir un beau jouet, mais n'ayant pas les moyens d'en acheter un manufacturé. Dans nos campagnes, les enfants de l'avant et de l'après-guerre ne possèdent pas forcément de jouets, faute de moyens, mais également parce que leur temps de loisir est très réduit : lorsqu'ils rentrent de l'école, ils doivent aider aux travaux de la ferme.

À partir des années 1970, les chevaux à traîner sont majoritairement en plastique car ce matériau permet d'éditer de grandes séries à moindre coût.

\*source : H.-R. D'Allemagne, *Histoire des jouets*

## Les chevaux à monter

Le premier cheval sur lequel on monte, dès l'Antiquité, est un bâton (ou un roseau) glissé entre les jambes, sur lequel est souvent fixée une tête en bois. Très présent au Moyen Âge, comme le montrent les différentes reproductions présentées, le cheval bâton deviendra, au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'article le plus vendu par les marchands de jouets. Il ne sera détrôné qu'au XIX<sup>e</sup> siècle par le cheval à bascule et le cheval tricycle actionné par des pédales en Angleterre et par un guidon manivelle en France.

En bois sculpté, en carton bouilli, à pédales, à roulettes, à bascule, peints, lithographiés, recouverts de peluche, de soieries, de peau de poulains, la variété des chevaux sur lesquels l'enfant peut monter est sidérante. Chacun d'eux est une sculpture à part entière. Et pour cause : depuis leur vogue à partir de 1820, ils ont été l'œuvre d'artisans ou de petites fabriques. Les premiers chevaux en carton bouilli produits à Sonnenberg en Allemagne étaient distribués dans les familles de paysans du secteur pour être peints : chaque pièce était donc unique.

Le XX<sup>e</sup> siècle réinvente ce jouet séculaire grâce aux nouveaux matériaux et met à profit de nouvelles technologies, jusqu'à la puce électronique qui permet un hennissement très réaliste.

Grâce à une collection privée, l'exposition met particulièrement en valeur les chevaux de marque Mobo : fabriqués en Angleterre en tôle emboutie de 1947 à 1971, dessinés par le sculpteur Georges Morwood, une grande partie de leur gamme est ici présentée. De l'originale *Bronco*, fabriqué jusqu'en 1950 - qui avance lorsque l'on appuie sur les étriers -, en passant par *Night Rider* (sur ressorts), jusqu'au *Rocking Horse* dédié aux tout-petits, il aura ravi des générations de petits britanniques.

Dans un tout autre registre, comment ne pas s'émouvoir devant ces chevaux de « papis » taillés dans des planches, munis de roues de chariots et peints, de toute évidence, avec l'aide de l'enfant auquel il était destiné ?

## Les jouets mécaniques

Avec l'essor de l'horlogerie, les automates deviennent, au XVIII<sup>e</sup> siècle, des objets techniques complexes. Ils donnent naissance à des jouets très chers et très perfectionnés, destinés aux princes des grandes cours européennes.

Le jouet à mécanisme devient accessible à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : avec les chutes de fer blanc des objets de la vie quotidienne, un jeune homme d'Amiens monté à Paris, Fernand Martin, a l'idée de fabriquer des jouets économiques et de leur donner vie grâce à des mécanismes d'horlogerie. Fin commercial, il crée un véritable réseau de distribution via les camelots parcourant la France entière. Il invente et rachète des brevets qui lui valent, à plusieurs reprises, d'être lauréat du concours Lépine. Quelques 800 000 jouets mécaniques Fernand Martin auraient été diffusés entre 1880 et 1914. Un raz-de-marée pour des automates vendus entre 1,45 F et 1,95 F, soit moins de la moitié du prix d'une journée d'ouvrier (5 F).

Six des automates Fernand Martin - sur moins d'une dizaine de modèles produits - sont présentés dans les vitrines centrales aux côtés de jouets mécaniques de deux autres spécialistes de l'époque, le Français Charles Rossignol (CR) et l'Allemand Lehmann. Les jouets Martin sont d'une grande rareté : en effet, on estime à 1 pour 1000 ses automates ayant survécu au siècle. Le fer blanc n'était pas un matériau cher, mais il plie à la moindre pression...

Le moteur des jouets Martin est, au départ, un simple élastique torsadé. Bientôt, le fabricant utilise un ressort spiralé tendu à l'aide d'une clé et qui se déroule lentement grâce à des engrenages actionnant des cames, des vilebrequins, des leviers qui permettent les mouvements spécifiques à chaque jouet. Bien qu'ayant arrêté l'école fort tôt, Fernand Martin est un ingénieur formidable qui va déposer des brevets jusque dans l'industrie automobile.

Les Japonais, ont, les premiers, copié puis créé des jouets similaires, suivis dans les années 1980 par les Chinois qui ont reproduit les modèles, mais les ont fait fonctionner avec des piles : ce sont les « battery toys » également présentés.

## Les figurines

La figurine est une statuette de petite taille ou une représentation du cheval à échelle réduite.

Les plus anciennes (en corne ou en os) datent de la préhistoire et sont apparues avec l'art pariétal. Leur rôle était probablement religieux. En tant que jouet, la figurine équestre a longtemps préparé les garçons à l'art de la guerre. Connue des Romains, on la retrouve au Moyen Âge, comme le cavalier datant 1360-1370, présenté dans l'exposition.

Le soldat de plomb sur sa monture est à la fois une figure historique et une miniature permettant de simuler la stratégie militaire. Il est parfois difficile de le différencier des cavaliers du jeu d'échec. Louis XIV enfant en était très friand : à 12 ans, on lui construisit un petit fort en terre où il se livrait à de vrais assauts, avec de la vraie poudre....

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres thèmes ont côtoyé celui des combattants. Ainsi, le monde du cirque ou celui de la ferme suscitent-ils encore des représentations aussi variées que poétiques.

Mais la grande révolution de la figurine cheval découle de la féminisation du monde du cheval. Aujourd'hui, 80% des cavaliers sont des cavalières : essentiellement des petites filles (12 ans de moyenne d'âge). Le cheval-poupée et le cheval-nounours connaissent donc un immense succès. Barbie a, bien sûr, son cheval à longue crinière, que l'on peigne, tout comme la poupée *My Little Pony*...

Les figurines équestres, hier encore guerrières, représentent désormais des chevaux célèbres (comme le cheval de spectacle Templado) ou les multiples races de chevaux qui font rêver les fillettes. Notre cheval emblème, le percheron, est ainsi représenté par plusieurs marques de jouets.

Les figurines les plus grandes sont les plus réalistes, comme les *traditionals* de Breyer® (échelle 1/9<sup>e</sup>). Ils font l'objet de collections et se voient personnalisés (repeints, rhabillés) par des artistes spécialisés dans le modélisme équin dont le travail est présenté. Les jouets les plus populaires sont plus petits (échelle 1/12<sup>e</sup>), comme les Papo®, les Breyer® Classics ou les Schleich® ...



***Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition***  
***Le cheval amusant : du jouet au jeu***

**Dates des visites commentées de l'exposition**

Visite commentée de l'exposition tous les jeudis à 15 h, sauf les jeudis 5 et 12 avril

Visite commentée le dimanche 18 mars de 14 h à 18 h

Visite commentée le dimanche 15 avril à 15 h

Visite commentée le dimanche 6 mai à 15 h

Visite commentée le dimanche 27 mai de 14 h à 18 h

*Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition*  
*Le cheval amusant : du jouet au jeu*

**Coordonnées du commissaire de l'exposition**

Nathalie FEY, commissaire de l'exposition

Tél. : 06 60 18 40 50

✉ : [natfey@wanadoo.fr](mailto:natfey@wanadoo.fr)

*Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition*  
*Le cheval amusant : du jouet au jeu*

**Prêteurs**

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture, Mainvilliers

Musée Émile Hermès, Paris  
Le Louvre, Paris

Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Charenton-le-Pont

Musée des Arts décoratifs, Paris

Musée des Arts et métiers, Paris

Musée des beaux-arts et d'histoire naturelle, Châteaudun

Musée des beaux-arts, Tours

Musée Carnavalet, Paris

Musée de Cluny, Paris

Musée du jouet, Poissy

Musée vivant du cheval, Chantilly

Et de nombreux collectionneurs particuliers : l'association 123 Soleil, Patrick Arguence, Patrick Bard, Jean-Michel Barrow, Franck Beudaert, Manuel Bidermanas, Béatrice Bretonnière, Annette Doisneau et Francine Deroudille, Édouard Gautier, Serge Joliot, Nadia de Kermel, Gilles et Sylvie Legrand, Marine Oussedik, Emmanuel Pierrot, Gilles Richard, Marceau Rivière, Pierre Rolly, Philippe Salaün, Marion Scali et Michel Zbar.

Trois artistes contemporains sont intervenus dans l'exposition :  
les photographes Frédéric Chéhu et Emmanuel Pierrot  
et la plasticienne Marine Oussedik.

# *Variations équines, VIII<sup>e</sup> édition*

## *Le cheval amusant : du jouet au jeu*

### **Galerie de photos légendées**

Six clichés sont libres de droits en format 10 x 15, avec mention du copyright ©Musée de Nogent-le-Rotrou/Frédéric Chéhu.

200 autres clichés des pièces exposés sont disponibles, en acquittant les droits auprès de Frédéric Chéhu :  
06 62 02 24 36 et [fchehu@club-internet.fr](mailto:fchehu@club-internet.fr).



Cheval de manège de marque Limonaire, bois polychrome. Collection Patrick Arguence.

Cheval recouvert de peau de poulain, harnachement en cuir, œil en verre, étriers en métal. Fin du XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle. H 110 cm.  
Collection Marc Rivière.



# Variations équine, VIII<sup>e</sup> édition

## Le cheval amusant : du jouet au jeu

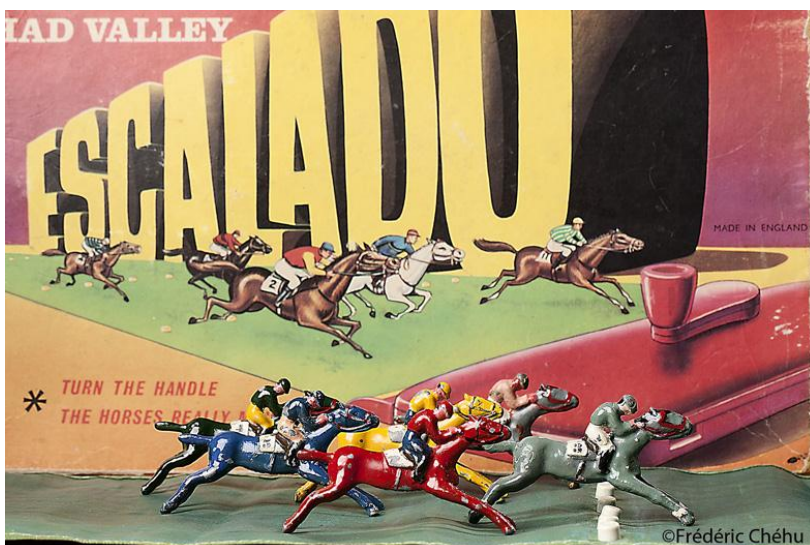
### Galerie de photos légendées



La fameuse écuyère, jouet Rossignol à mécanisme d'horlogerie en tôle peinte. Jouet breveté par l'Anglais Britain et exploité en France par Rossignol. Signé C.R.. 1891. Collection Legrand



Jeu du course, métal et bois, quatre pistes, fin XIX<sup>e</sup>, boîte en bois noirci.  
H 29 x 51,5 x 51 cm.  
Collection association 1-2-3 Soleil.



*Chad Valley Escalado*, jeu de pari sur le thème des courses. Plateau en tissu, carton et bois avec manivelle à vibration, 10 chevaux en métal peints, 2 supports en métal, Grande-Bretagne 1967.

Les chevaux sont placés sur la ligne de départ. Les joueurs parient sur leurs favoris (chaque écurie possède deux chevaux). Les vibrations émises par le mécanisme déclenché par la manivelle fait progresser, au hasard, les chevaux sur le tapis.

H 5 x L 124 x larg 24,5cm  
Collection association 1-2-3 Soleil.

*Variations équines, VIII<sup>e</sup> édition*  
*Le cheval amusant : du jouet au jeu*

**Galerie de photos légendées**



Détail d'une roulette foraine de 1940 à poser sur une table.  
Bois feutrine et métal, entraînée par une roue de vélo.  
Permet un triple jeu de pari : sur les chiffres, sur les chevaux et  
sur la figurine arrivant le plus prêt du jockey central lors de l'arrêt  
de la roulette.  
Collection Serge Joliot.

# Variations équinés, VIII<sup>e</sup> édition

## Le cheval amusant : du jouet au jeu

### Le musée municipal de Nogent-le-Rotrou



voué à l'abandon, le château est sauvé en 1843.

Dominant la vallée de l'Huisne, un ancien fort du X<sup>e</sup> siècle fait place au XI<sup>e</sup> siècle au puissant donjon rectangulaire bordé d'un profond fossé d'où s'élève une enceinte circulaire, renforcée par sept tours rondes dont deux gardent l'entrée. Le château est investi lors de la guerre de Cent Ans et en 1428 le donjon est incendié par l'Anglais Salisbury. Relevé de ses ruines à la Renaissance, le châtelet et un logement de deux étages, donnant sur une tourelle d'escalier appuyée au donjon, sont reconstruits. Érigé en duché-pairie, le château revient en 1624 à Sully qui y fait construire un petit logis de style Louis XIII. Transformé en prison durant la Révolution puis

Il abrite depuis 1959 un musée qui permet de découvrir cette architecture et l'histoire sociale, économique et artistique de la région au XIX<sup>e</sup> siècle (peintures de Louis Moullin, de Clara Filleul, élève de Monvoisin, sculptures de Camille Gaté). Le deuxième étage abrite le musée sur la vie du Perche au XIX<sup>e</sup> siècle. Les collections permanentes ont trait à l'histoire du château (documents, gravures), à l'histoire économique (étamines, tanneries, chapelleries), à la vie rurale (agriculture, vie quotidienne, mobilier) et industrielle du Perche (céramique, verrerie). La première salle évoque les activités de la vie quotidienne et rurale. La deuxième salle présente des productions artisanales et industrielles liées au fer, au bois, au verre, à la terre. Dans les deux tours sont exposés, pour l'une des objets liés à l'élevage du cheval percheron, pour l'autre des objets constituant un intérieur percheron.

Le premier étage est réservé à des expositions temporaires importantes de caractère artistique, historique et ethnographique.

### Renseignements pratiques

Musée-Château Saint-Jean  
Rue du Château  
28400 Nogent-le-Rotrou  
02 37 52 18 02  
[www.ville-nogent-le-rotrou.fr](http://www.ville-nogent-le-rotrou.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
de 10h à 12h et de 14h à 18 h  
Fermé les 1<sup>er</sup> /01 ; 1<sup>er</sup>/05 ; 1<sup>er</sup>/11 et 25/12

Tarifs :

Adultes : 3,20 €

Enfants : 1,60 €

Gratuité tous les 1<sup>er</sup> dimanches du mois

MUSÉE  
CHÂTEAU  
SAINT-JEAN



musée de France

